Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 77 (2015)

Heft: 8

Rubrik: Perspectives numériques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Perspectives numériques

Les spécialistes attendent plus d'efficacité, mais aussi plus de durabilité d'une agriculture numérique et interconnectée en réseau. Malgré tous les aspects positifs de ces nouvelles technologies, une question demeure: à qui appartiennent les données collectées? Ce sujet a été développé au cours des Journées Technique Agricole de Tänikon.

Roman Engeler

Le principal défi de l'agriculture au cours des prochaines années sera de gérer des ressources de plus en plus limitées. A cet égard, la technique agricole a un rôle particulièrement important à jouer: de meilleures efficacité et durabilité sont à l'ordre du jour. L'agriculture de précision avec guidage assisté par satellite a constitué ces dernières années une véritable percée dans ce domaine. Or, aujourd'hui les machines peuvent être équipées d'une multitude de capteurs. On parle déjà d'agriculture numérique, grâce à laquelle il sera possible d'évaluer à distance une plante en particulier.

La conséquence en est que la quantité de données ne cesse de croître et leur exploitation offre à une agriculture moderne une dimension tout à fait nouvelle. L'étape suivante est l'intégration de ces données dans des systèmes intelligents et automatisés, à même d'assister l'agriculteur dans ses prises de décision. Certains fabricants de matériel agricole tels que Claas (« 365FarmNet ») ou John Deere (« FarmSight ») ont développé de tels ou

tils, tandis que les applications d'Isagri, Trimble ou CC-Isobus sont plutôt issues du secteur électronique. Ces systèmes sont tous en mesure de collecter des informations dans un « cloud » (nuage de données) et de les mettre à disposition d'applications et d'outils divers. Parallèlement à l'aspect sécurité des données en général se pose la question de savoir à qui ces données appartiennent en dernier ressort, et qui est en droit d'en faire quoi. Lors de ces journées, la nécessité d'une action dans ce sens a été reconnue.

Autres sujets abordés

- Marco Landis et Christian Maurer (Agroscope Tänikon) ont présenté une étude sur les temps de réponse et de montée en pression des freins hydrauliques de remorques. Ils ont constaté des différences importantes entre tracteurs quant à la quantité d'huile qu'ils sont capables de refouler en 0,6 s.
- Roy Latsch (Agroscope Tänikon) a travaillé sur la densité de l'ensilage d'herbe dans les silos-couloirs et fait remarquer

- que les agriculteurs étaient généralement peu sensibilisés à cette problématique.
- Corinne Ruh (étudiante en sciences agronomiques à l'EPF Zurich) a présenté des chiffres intéressants sur le degré d'utilisation et l'efficacité des moissonneuses-batteuses en Suède et en Roumanie. L'homme reste un facteur limitant, parmi d'autres facteurs.
- Thomas Anken (Agroscope Tänikon) a fait une rétrospective sur 25 années de semis en bandes fraisées, expliquant que la culture sans labour continuait de receler un fort potentiel.
- Stephan Berger, Daniel Häberli (Strickhof/ASETA Zurich) et Thomas Anken (Agroscope Tänikon) ont souligné l'importance de bien maîtriser le rinçage des pulvérisateurs car les circuits deviennent peu à peu plus complexes. Pour des raisons d'efficacité, ils ont plaidé en faveur de systèmes continus et attiré l'attention sur l'intérêt de toujours évacuer les résidus de rinçage dans une fosse à purin ou sur des terres arables.
- Bernhard Streit et Florian Thüer (de la HAFL à Zollikofen) ont traité des performances des petits véhicules autonomes dans les cultures de plein champ. La technique existe, mais l'absence de normes de sécurité et d'équipements adaptés, les coûts de développement considérables et le manque d'acceptation dans la pratique freinent leur développement pour le moment.
- Annett Latsch (Agroscope Tänikon) et Daniel Nyfeler (BBZ Arenenberg) ont étudié les effets des nouvelles techniques d'épandage du lisier dans les herbages devant réduire les émissions et n'ont constaté aucune différence significative que ce soit dans le rendement, la composition des peuplements ou la qualité du fourrage entre l'épandage par tuyaux souples et la distribution par déflecteur. De manière générale, la dilution du lisier a un effet positif sur le rendement.
- Hans Stadelmann, du SPAA, a parlé des failles de sécurité encore présentes.
- Laurent Nyffenegger (OFAG) a analysé les conclusions des premières expériences concernant les aides visant à favoriser une utilisation efficace des ressources et incité les constructeurs à apporter aussi leur contribution dans ce domaine.
- Plusieurs intervenants ont parlé des premières expériences réalisées avec les cours de conduite « Eco-Drive ». Ces cours devraient être perfectionnés afin que le public soit davantage sensibilisé à un usage plus économe du carburant.



Les journées Technique Agricole de Tänikon se veulent être une mise en commun des savoirs entre constructeurs de matériel agricole, établissements de recherche et organismes de formation et de conseil. (Photo: Roman Engeler)